
LE POUVOIR EXTRAORDINAIRE

DE LA PAROLE I

La dynamique cosmique et spirituelle de la parole

La parole est la qualité qui définit l'homme. Aucune autre créature n'a la capacité de communiquer de manière articulée, créative et sensible. Comme nous le verrons, les paroles de l'homme sont investies d'un pouvoir quasi-cosmique de façonner l'univers, de la même manière que D. donna originellement existence au monde par la parole. Nos paroles ont même la capacité de changer la réalité du temps, ainsi que le statut de personnes et d'objets ! En gardant ceci à l'esprit, nous pouvons comprendre pourquoi la *chemirat halachone* (la retenue de la langue) est d'une telle importance dans le judaïsme.

Cette série en trois volets sur le pouvoir de la parole comprendra les sujets suivants :

Partie 1. La dynamique cosmique et spirituelle de la parole

Partie 2. L'impact potentiellement destructeur de la parole

Partie 3. Suggestions de stratégies pour améliorer notre langage

Ce cours traitera des questions suivantes :

- ✎ En fin de compte, nos paroles sont-elles réellement significatives – elles ne sont que de « l'air chaud » après tout !
- ✎ Comment se fait-il que seuls les humains ont la capacité de parler?
- ✎ Quel est le lien entre notre langage et notre âme ?
- ✎ Quel rapport y a-t-il entre la parole et la Création, et le procédé continu de Création de l'univers ?
- ✎ Comment la parole peut-elle modifier le statut des personnes, des objets, et même la réalité du temps ?

Plan du cours :

- Première Partie. Le monde a été créé par la parole
- Deuxième partie. Les aspects matériel et spirituel de l'homme sont liés par la parole
- Troisième Partie. La dynamique de la parole et l'âme
- Quatrième Partie. Le renouvellement de la Création est influencé par nos paroles
A. Les paroles construisent le monde
- Cinquième Partie. Les mots peuvent changer la réalité du temps, ainsi que le statut de personnes et d'objets
A. Le Temps – Constitution du calendrier juif
B. Les Personnes – Le mariage
C. Les Objets – Le concept du Néder

PREMIÈRE PARTIE. LE MONDE A ÉTÉ CRÉÉ PAR LA PAROLE

A chaque époque, l'homme explore les secrets du monde qui l'entoure. Il dépassera les limites de la perception avec des lunettes d'observation encore plus puissantes – le télescope, dirigé vers l'espace extérieur, et le microscope, dirigé vers l'espace intérieur. A l'heure actuelle, nous aspirons à parvenir à une compréhension plus claire des composantes de l'existence, comme l'article suivant le décrit.

Le « Large Hadron Collider [Grand collisionneur de hadrons] » (LHC), situé à 300 pieds sous la frontière franco-suisse, à l'extérieur de Genève, est l'accélérateur de particules le plus grand et le plus onéreux au monde. Il est conçu pour accélérer les particules subatomiques, que sont les protons, à l'énergie de sept trillions d'électrons-volts chacun ; et ensuite de les fracasser ensemble afin de créer des minuscules boules de feu, recréant les conditions de l'époque où l'univers était âgé de moins d'un trillion de seconde.

Le jour où il sera mis en route et commencera à fournir des données sera un moment de vérité pour le CERN, qui a passé quinze ans à construire le collider, et pour les physiciens mondiaux, qui ont risqués leur réputation et leur carrière ; sans mentionner les dix milliards de dollars, investis dans la conviction qu'ils sont à distance palpable de découvertes fondamentales au sujet de l'univers.

Nous connaissons aujourd'hui des choses que Einstein, Rutherford, Max Planck, Niels Bohr, Werner Heisenberg, et le reste des grands physiciens du siècle passé n'auraient pu imaginer. Mais nous sommes encore loin de la théorie finale de la réalité matérielle. Les molécules sont composées d'atomes ; les atomes sont composés de particules appelées protons, neutrons et électrons ; protons et neutrons (qui sont les « hadrons » qui donnent au collider son nom) sont composés de choses étranges appelées quarks et gluons - mais nous sommes déjà dans une zone floue. Les quarks constituent-ils des particules fondamentales ou sont-ils eux-mêmes composés de quelque chose d'encore plus petit ? Les électrons sont considérés comme des particules fondamentales, mais vous n'y mettriez pas votre main au feu.

Il y a en particulier une pièce du puzzle que les physiciens espèrent repérer parmi les débris de collisions à grande énergie de LHC. Certains l'appellent la particule divine mais elle est connue dans le monde scientifique comme la particule de Higgs, ou simplement la Higgs, en l'honneur du physicien de la faculté d'Édimbourg, Peter Higgs, qui suggéra son existence il y a plus de quarante ans. La plupart des physiciens pense qu'il doit exister un champ de Higgs qui s'étend dans tout l'espace ; la particule de Higgs serait le porteur du champ et interagirait avec d'autres particules, en quelque sorte de la même manière qu'un chevalier Jedi dans Star Wars est le porteur de la « force ». La Higgs est une partie cruciale du modèle standard des particules physiques – mais personne ne l'a jamais trouvée et c'est l'une des cibles principales du LHC. (Basé sur Dennis Overbye, Call it the Hubble Telescope of Inner Space, nytimes.com, 4 Mars 2010, et Joel Achenbach, The God Particle, nationalgeographic.com, Mars 2008)

De la même manière que les physiciens sont amenés à découvrir les composantes de base de la réalité, ainsi le Judaïsme nous encourage à comprendre les composantes de la réalité – à la fois matérielle et spirituelle.

Il est fascinant de constater qu'afin de découvrir les composantes et les forces de l'univers, les physiciens doivent reproduire les conditions du Big Bang. Car les principes et les forces qui créèrent l'univers sont les mêmes que celles qui dirigent l'univers aujourd'hui.

Dans le judaïsme, le principe est le même. Mieux nous comprenons les forces spirituelles avec lesquelles D. créa l'univers, mieux nous sommes préparés à exploiter ces forces et à les utiliser de manière constructive. Par opposition avec la communauté scientifique, qui doit encore découvrir toutes les particules physiques élémentaires et les forces qui furent créés dans l'univers, le judaïsme a une transmission claire de la manière dont D. créa l'univers et le soutint – par Sa parole ! Et comme nous le verrons bientôt, ceci a des implications stupéfiantes sur ce que la plupart des gens considère comme acquis en tant que caractéristique fondamentale de notre être en tant qu'être humain – notre capacité à communiquer. Comprenons comment et pourquoi...

1. **Pirké Avot (Les Maximes de nos Pères) 5 : 1 – D. créa l'univers par dix paroles.**

Le monde a été créé par dix paroles.

בעשרה מאמרות נברא העולם

2. **Beréchet (La Génèse) 1 : 1-29; Talmoud Bavli (Le Talmud de Babylone), Roch Hachana 32a – Les dix paroles par lesquelles le monde fut créé.**

1. Au commencement D. créa les cieux et la terre... (*Beréchet 1 : 1*) (« Au commencement » est aussi une parole de D. comme c'est indiqué par le verset : « Par les mots de D. les cieux furent conçus » - *Roch Hachana 32a* citant les *Téhilim/ Psaumes 33 : 6*).

2. D. dit : « Que la lumière soit » (*Beréchet 1 : 3*).

3. D. dit : « Qu'il y ait un espace au milieu des eaux, et qu'il forme une barrière entre les unes et les autres » (*ibid. 1 : 6*).

4. D. dit : « Que les eaux répandues sous le ciel soit rassemblées en un même point et que la terre sèche apparaisse... » (*ibid. 1 : 9*)

5. D. dit : « Que la terre produise des végétaux ... » (*ibid. 1 : 11*)

6. D. dit : « Qu'il y ait des luminaires dans l'espace des cieux... » (*ibid. 1 : 14*)

7. D. dit : « Que les eaux fourmillent d'une multitude d'êtres vivants ... » (*ibid. 1 : 20*)

8. D. dit : « Que la terre produise des êtres animés selon leurs espèces... » (*ibid. 1 : 24*)

9. D. dit : « Faisons l'homme à notre image... » (*ibid. 1 : 26*)

10. D. dit : « Voici, Je vous donne toute l'herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre... ce sera votre nourriture » (*ibid. 1 : 29*).

בְּרֵאשִׁית בָּרָא אֱלֹהִים אֶת הַשָּׁמַיִם וְאֶת הָאָרֶץ
(בראשית א, א). (בראשית נמי מאמר הוא, דכתיב
בְּדִבְרֵי ה' שָׁמַיִם נִעְשׂוּ - ראש השנה לב.)

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי אוֹר וַיְהִי אוֹר (בראשית א, ג).

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי רְקִיעַ בְּתוֹךְ הַמַּיִם וַיְהִי מִבְּדִיל בֵּין מַיִם
לְמַיִם (בראשית א, ו)

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יִקּוּוּ הַמַּיִם מִתַּחַת הַשָּׁמַיִם אֶל מְקוֹם
אֶחָד... (בראשית א, ט)

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים תִּדְשֵׂא הָאָרֶץ דֶּשֶׂא... (בראשית א, יא)

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יְהִי מְאֹרֹת בְּרְקִיעַ הַשָּׁמַיִם... (בראשית
א, יד)

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים יִשְׂרְצוּ הַמַּיִם שָׂרָץ נֶפֶשׁ חַיָּה... (בראשית
א, כ)

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים תּוֹצֵא הָאָרֶץ נֶפֶשׁ חַיָּה... (בראשית א, כד)

וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים נַעֲשֵׂה אָדָם בְּצַלְמֵנוּ... (בראשית א, כו)

10. וַיֹּאמֶר אֱלֹהִים הִנֵּה נִתְּתִי לָכֶם אֶת כָּל עֵשֶׂב זֶרַע
זֶרַע... לָכֶם יְהִי לְאֹכְלָהּ... (בראשית א, כט)

En quoi le fait que D. créa le monde par l'intermédiaire de la parole est-il significatif ?

Selon la pensée juive, les dix paroles créatrices (déclarations de Création) ne peuvent être considérées comme appartenant au passé, ces paroles constituent toujours le pilier de notre existence.

3. **Rav 'Haïm de Volozhin (1749-1821), *Nefech Ha'Haïm* 3 : 11 – Les paroles de D. émises au moment de la Création sont toujours effectives aujourd'hui, maintenant toute existence; l'univers continue uniquement tant que ces paroles ne sont pas retirées.**

Chacune des paroles de D. lors de la Création constitue l'âme et la force vitale de la chose qui a été créée par celle-ci. Toutes les différentes espèces ou tous les types de cette chose, ainsi que les constellations [*mazalot*] et les anges en charge de cette chose [sont aussi amenés à l'existence par ces paroles].

Depuis le moment de la Création originelle à travers toute l'Histoire jusqu'à nos jours, la parole de D. maintient toutes les choses en vie à chaque instant et dans toutes les situations... Nous ne sommes pas sensibles à ce phénomène étant donné que nous ne voyons qu'avec des yeux « physiques ».

וכל דבור ומאמר של הקודש ברוך הוא במעשה בראשית, שאמר "ויהי", הוא הנפש וחיות אותו הדבר שנברא בו, וכל רבי רבבות המינים שבו, עם המזלות המזמנים עליהם, והמלאכים המזמנים על אותם המזלות ...

ומאז והלאה עוד כל ימי עולם, דברו יתברך נצב בהם להאירם ולקיימם כל רגע, בכל פרטי עניניהם ושנוייהם וסודור מצבם ... רק שעתה טח עינינו מראות בעיני הבשר איך ובאיזה אופן דבורו יתברך מתפשט בהם.

La source suivante explique comment « la parole de D. maintient l'existence de toute chose ».

4. **Rav Nosson Weisz, *Word Power, Parachat Masei* (www.aish.com) – La parole de D. permet aux idées de la Sagesse divine de se réaliser. Cette parole continue à soutenir le monde, et constitue l'interface entre D. Lui-même et la Création.**

Lorsque vous y pensez, cette idée n'a rien de mystique. Notre conception de la réalité est arriérée. Parce que nous vivons de l'autre côté des paroles créatrices encore suspendues entre D. et nous et que nous percevons la réalité comme étant fondamentalement matérielle. Dans notre hiérarchie de la réalité, les corps ont la réalité la plus solide, les paroles sont plus abstraites que les corps, les idées sont encore plus abstraites que les paroles et D. n'existe que dans l'abstrait et n'a aucun lien avec le matériel.

Si nous permettons à notre imagination de nous mettre à la place de D. - si l'on peut s'exprimer ainsi - et si nous regardons d'un point de vue opposé, la réalité est totalement inverse. L'existence fondamentale est ancrée dans la Divinité elle-même ; le premier niveau [de Création séparée de l'essence de D.] est le monde des idées de D. [c'est-à-dire la Sagesse divine]. Les paroles dans lesquelles ces idées divines sont habillées représentent une réalité inférieure qui est encore plus éloignée, tandis que notre existence physique corporelle est complètement à l'opposé du divin et représente le degré ultime [d'éloignement de D.]

5. **Rav Akiva Tatz, *Worldmask (Le Masque du monde)* p. 89 – Les mots sont les composantes de la Création.**

Dans la Torah, les mots expriment l'essence, parce qu'ils sont en fait le fondement de l'existence des choses qu'ils décrivent : le monde a été créé par D. *prononçant* les mots qui devenaient eux-mêmes les objets de la Création. En hébreu, le vocable désignant le « mot » est le même que celui qui désigne la « chose » – « *davar* ». Toutes les choses en ce monde ne sont en fait rien d'autre que des Mots divins cristallisés dans une existence matérielle. Les mots sont le véhicule de la Création, et une compréhension correcte des mots constitue une compréhension correcte des éléments de la Création.

POINTS CLÉS DE LA PREMIÈRE PARTIE :

- ⌘ Le monde a été créé par la parole de D. lors de la Création. Ces paroles servent d'interface entre D. et la Création et sont les composantes de la Création. Ceci est suggéré par le fait qu'en Hébreu, le vocable employé pour désigner un « mot » et une « chose » est le même – *davar*.
- ⌘ Ce phénomène n'est pas simplement historique. Depuis la Création jusqu'à présent, la parole de D. maintient continuellement l'existence de toute chose.

DEUXIÈME PARTIE. LES ASPECTS MATÉRIEL ET SPIRITUEL DE L'HOMME SONT LIÉS PAR LA PAROLE

A présent, permettez-nous de tracer un parallèle entre D. créant le monde par la parole et la capacité propre à l'homme de parler. Pour se faire, il nous faut explorer la création de l'homme et comprendre comment la parole constitue le pont entre les mondes matériel et spirituel.

1. *Beréshit 2 : 7 – La création de l'homme.*

Et l'Eternel D. forma l'homme poussière de la terre et insuffla dans ses narines l'esprit de vie ; et l'homme devint un être vivant.

וַיִּצְרֵהוּ אֱלֹהִים אֶת הָאָדָם עָפָר מִן הָאֲדָמָה וַיִּפַּח בְּאַפָּיו נְשִׁמַת חַיִּים וַיְהִי הָאָדָם לְנֶפֶשׁ חַיָּה.

Quel est l'attribut propre à l'homme qui le sépare des animaux, également décrits comme des « êtres vivants » (*Beréshit 1 : 20, 24, 30*)?

2. *Ounkelos, ibid. 2 : 7 – La seule qualité qui démarque l'homme des autres formes de vie est la parole.*

[Ounkelos traduit « l'homme devint un être vivant » comme] l'homme devint un être doué de parole.

והות באדם לרוח מְמַלְאָ.

Ounkelos traduit *être vivant* comme étant un « être parlant ». En d'autres termes, la force de vie contenue dans le souffle de D. et insufflée dans nos narines fait que nous parlons. La force qui constitue notre *esprit de vie*, se manifeste par notre capacité d'exprimer clairement notre être le plus profond par notre parole. Nous exhalons le Souffle divin qui est en nous à travers les paroles que nous prononçons (*Rabbi Noson Weisz*).

Nous pouvons mettre en lumière l'importance de l'interprétation de Ounkelos dans la réflexion suivante : l'existence prend source dans les paroles créatrices de D., mais l'univers trouve son *équilibre* au travers des paroles prononcées par les êtres humains (ainsi que par les *mitsvot* qu'ils accomplissent), comme la source suivante l'illustre.

3. *Beréshit 2 : 7, avec Rachi – L'homme contient dans son être à la fois un élément spirituel de la création (son âme) et un élément matériel de la création (son corps). C'est à travers la création de l'homme que l'univers trouva son équilibre.*

« Il insuffla dans ses narines [l'esprit de vie] » – D. fit l'homme à partir de la matière terrestre et de la matière céleste : le corps à partir de la matière terrestre, et l'âme à partir de la matière céleste.

ויפח באפיו - עשאו מן התחתונים ומן העליונים, גוף מן התחתונים ונשמה מן העליונים.

Rachi

Etant donné que le premier jour, les cieux et la terre furent créés [les cieux pour le domaine céleste et la terre pour le domaine terrestre]. Le deuxième jour, Il créa le ciel pour le domaine supérieur. Le troisième jour : « Que la terre sèche apparaisse » [Beréshit 1 : 9] pour le domaine inférieur. Le quatrième jour, Il créa les luminaires pour le domaine supérieur. Le cinquième jour : « Que les eaux fourmillent » [ibid. 1 : 20] pour le domaine inférieur. Il devait créer le sixième jour quelque chose qui soit constitué à la fois de matière céleste et de matière terrestre. Car s'Il ne l'avait pas fait, il y aurait eu de la jalousie parmi les œuvres de la Création, étant donné qu'un jour de plus aurait été consacré à la création d'un domaine plus que de l'autre.

רשי

לפי שביום ראשון נבראו שמים וארץ. בשני ברא רקיע לעליונים. בשלישי תראה היבשה לתחתונים. ברביעי ברא מאורות לעליונים. בחמישי ישרצו המים לתחתונים, הוזקק הששי לבראות בו בעליונים ובתחתונים, ואם לאו יש קנאה במעשה בראשית, שיהיו אלו רבים על אלו בבריאת יום אחד:

Si nous examinons les activités créatrices de D. le sixième jour, elles semblent être entièrement consacrées à achever le développement des formes de vie terrestre (*Beréshit 1 : 24*). Rachi explique donc que l'équilibre entre les domaines matériel et spirituel fut atteint dans la création de l'homme ; bien que le corps humain appartienne à la terre, l'âme humaine a son origine dans les cieux. (Rabbi Nosson Weisz).

Dans la source suivante, nous voyons que la parole est le mécanisme par lequel les composantes matérielle et spirituelle de l'homme sont assemblées, et représente ainsi son essence.

4. Maharal, *Netivot Olam, Netiv HaLashon, Ch. 2 (premier paragraphe) – L'essence de l'homme est représentée par le pouvoir de la parole, étant donné que c'est une combinaison de ses aspects matériel et spirituel.*

Etant donné que l'homme a été créé en tant qu'être physique et non pas uniquement comme une âme pure et désincarnée, son âme pure, seule, ne constitue pas son essence. [En d'autres termes, ni l'âme seule, ni le corps seul ne représente l'essence de l'être humain].

L'essence de l'homme est plutôt dans la force de sa parole [car elle associe ces deux éléments], qui est exprimée par l'organe physique qu'est la langue. Car l'homme est composé à la fois d'un [corps] physique et d'une âme. La parole est le propre de l'homme, étant donné qu'aucun animal n'a l'aptitude de parler. La parole est enracinée dans l'âme [et pourtant trouvée dans un organe physique] et constitue donc l'essence de l'homme [étant donné qu'elle associe le matériel et le spirituel].

דע כי האדם הוא בעל גשם, לכך השכל [בלשונו של המהר"ל "שכל" הוא כינוי לנפש האלוקית – פחד יצחק, פסח, דף ס"ה] אינו צורת האדם כי אין האדם נברא שכל גמור,

אבל השכל הדברי שהוא ע"י אבר גשמי הוא הלשון והוא צורת האדם. כי האדם יש בו שני חלקים שהוא בעל גוף והוא בעל שכל ג"כ, והדבור הוא שכלי כי הבעלי החיים אין להם הדיבור רק האדם שהוא שכלי וזהו צורת האדם.

5. **Rabbi Nosson Weisz, *Word Power, Parachat Masei (aish.com)* – L'interface entre le corps et l'âme est exprimée dans les paroles d'une personne.**

L'interface entre le corps et l'âme de l'homme se situe dans sa capacité à parler et s'exprime dans le mot prononcé. Les idées qui ont leur origine dans l'âme sont le contenu des mots humains, mais ces idées sont présentées sous forme de mots qui sortent du corps. La parole est la force qui unifie les deux parties de la Création. Les paroles humaines associent le spirituel au matériel et cimentent ces deux parties de la réalité...

Même l'apparence physique d'une personne suggère cette idée, comme il est fait allusion dans la source suivante.

6. **Rav Akiva Tatz, *Worldmask (Le Masque du monde)*, p. 129 – De la même manière que le pouvoir de la parole relie le matériel et le spirituel, ainsi l'organe de la parole se situe au point de connexion de la tête avec le reste du corps.**

Dans la structure physique du corps, il y a une manifestation de cette idée de connexion, inhérente au pouvoir de la parole. Ce n'est pas par hasard si la voix est produite dans le cou. La voix est la racine de la parole, la possibilité de connecter des mondes. Le cou est la partie du corps qui relie la tête au corps, les domaines supérieur et inférieur. Le corps reflète toujours ses racines spirituelles.

La dynamique corps-âme dans l'homme nous donne la capacité d'exercer notre libre arbitre pour atteindre notre potentiel en tant qu'être humain. La bouche en est la matérialisation la plus manifeste.

7. **Rabbi Yitzchak Berkovits, *Chofetz Chaim: Lesson a Day*, p. xxvi – Le libre arbitre se manifeste le plus souvent à travers notre bouche.**

L'être humain est fait de terre. Tout corps humain peut être réduit à un petit tas de minéraux et d'éléments terrestres. Cependant, cette entité apparemment insignifiante a une fonction sublime – elle sert de réceptacle à la *nechama* (âme), l'étincelle divine avec laquelle D. imprégna l'homme. La bouche est le point de rencontre de cette essence matérielle et spirituelle. Elle introduit l'essence divine de l'homme dans le monde matériel par le biais des paroles qu'elle exprime. La parole est le pont entre l'homme physique, rattaché à la terre, et l'être spirituel. Elle donne à l'homme la capacité de donner vie à son moi spirituel. Lorsque D. prit la poussière de la terre, forma l'homme et insuffla en lui une âme divine, Il créa un être unique, contenant en lui à la fois le spirituel et le matériel. C'est cette dualité qui dote l'homme du libre arbitre. S'il était strictement lié au monde matériel, il n'aurait pas plus de liberté de choix que les animaux. S'il était connecté seulement au monde spirituel, il n'aurait pas plus de liberté de choix que les anges. C'est parce que l'homme vit dans les deux mondes, qu'il a la possibilité de faire des choix. Il s'ensuit donc que la bouche, où ces deux mondes s'entrecroisent, est l'endroit où le libre arbitre est le plus clairement évident.

POINTS CLÉS DE LA DEUXIÈME PARTIE:

- ∞ La qualité qui définit l'homme, qui le distingue de toutes les créatures, est sa capacité à parler.
- ∞ Les idées qui émanent de l'âme sont le contenu des mots humains, mais ces idées sont présentées sous forme de mots qui sortent du corps. La parole est la force qui unifie les deux parties de l'homme : son corps et son âme. De plus, l'apparence de l'homme au sixième jour de la Création sert à équilibrer les aspects matériel et spirituel de la Création. Car les paroles humaines associent le spirituel au matériel et cimentent ces deux parties de la réalité.

- ∞ Comme illustration spectaculaire de la conception apparente de la Création, ce n'est pas un hasard si la voix est produite dans le cou. La voix est la racine de la parole, la possibilité de connecter des mondes. De même, le cou est cette partie du corps humain qui relie la tête et le corps, les domaines supérieur et inférieur d'une personne.
- ∞ La dynamique corps-âme dans l'homme nous donne la capacité d'exercer notre libre arbitre pour atteindre notre potentiel en tant qu'être humain. La bouche en est la manifestation la plus évidente.

TROISIÈME PARTIE. LA DYNAMIQUE DE LA PAROLE ET L'ÂME

Dans la partie précédente, nous avons vu comment la parole sert d'interface entre D. et Sa Création. Nous avons également vu comment elle sert d'interface entre les constituants physique et spirituel dans l'homme.

Dans cette partie, nous explorerons les trois niveaux de l'âme humaine et de quelle manière ils sont influencés par la parole. Le *nefesh* est le composant « le plus bas » de l'âme, qui est le plus connecté au monde matériel. Le *roua'h* est le niveau suivant, niveau supérieur de l'âme, c'est le domaine où nous sommes le plus conscient, et la source de notre capacité à parler. Le plus haut niveau de l'âme est appelé *nechama*, par laquelle nous sommes attachés à D. et qui est la source de notre sagesse et de notre compréhension.

1. Rabbi 'Haïm de Volozhin, *Nefesh Ha'Haïm 1 : 14-15* – Le *nefesh* est le niveau le plus bas de l'âme, le plus proche du monde matériel.

1 : 14 Les trois modes d'expression : action, parole et pensée correspondent aux trois parties de l'âme d'une personne qui sont le *nefesh*, le *roua'h* et la *nechama*.

L'action vient du *nefesh* [la partie la plus basse de l'âme]... qui est situé dans le sang [c'est-à-dire dans les processus physiologiques] d'une personne... Le *nefesh* donne au corps sa capacité à se mouvoir...

1 : 15 Le *nefesh* est la partie la plus basse de l'âme [c'est-à-dire la plus proche du matériel], étant donné qu'elle est totalement à l'intérieur du corps physique.

שער א', פרק י"ד: ... ואלו הג' בחינות מעשה דבור
מחשבה, הן כלל הבחינות פנימיות של האדם, שהם
הג' בחינות נפש רוח נשמה.

כי המעשה הוא מבחינת הנפש ... שהנפש שורה
ומתלבש בדם האדם ... הוא הנותן להם חיות התנועה
וההתעוררות ...

שער א', פרק ט"ו: ... הנפש היא הבחינה התחתונה,
שהיא כולה בתוך גוף האדם.

2. Rabbi Nosson Weisz, *Word Power, Parachat Masei, aish.com* – Le *nefesh* est la source du subconscient humain et contrôle les processus physiologiques du corps.

[Mis à part les actions conscientes de nos membres] le *nefesh* contient [également] les constituants du subconscient humain. Nous n'avons pas besoin de formuler en mots nos envies et nos instincts. Nous désirons ardemment des choses sans le moindre besoin de comprendre la raison de notre désir et nous reconnaissons les choses que nous désirons ardemment sans exprimer nos désirs par des mots. Beaucoup, si ce n'est la plupart, des activités de nos vies sont entreprises afin de satisfaire ces désirs

subconscients inexprimés. Nos processus de vie essentiels sont aussi gérés par notre *nefech* à un niveau subconscient ; nous ne faisons pas circuler le sang dans nos veines, nous ne respirons pas, nous ne digérons pas notre nourriture consciemment, etc.

Comme nous allons le voir dans la source suivante, le niveau supérieur au *nefech* est appelé le *roua'h*.

3. **Rabbi 'Haïm de Volozhin, *Nefech Ha'Haïm*, 1 : 15 – Le *roua'h* est le niveau intermédiaire de l'âme, c'est la source de la parole.**

Le pouvoir de la parole vient du [la partie de l'âme appelée] *roua'h*... Comme Ounkelos traduit le verset : « Et l'homme devint un être vivant » signifiant « un être *doué de la parole* ». Ceci est aussi évident physiquement, étant donné que chaque mot prononcé par une personne est accompagné d'un vent [*roua'h* signifiant également *vent*] et d'air. L'emplacement principal du *roua'h* est dans le cœur.

... והדבור הוא מבחינת הרוח ... וכמו שתרגם אונקלוס על פסוק "וַיְהִי הָאָדָם לְנֶפֶשׁ חַיָּה", לרוח ממללא. וכן נראה לעין שבכל דבור שהאדם מוציא מפיו יוצא רוח והבל מהפה, ומשכן הרוח עקרו הוא בלב ...

4. **Rabbi Nosson Weisz, *Word Power, Parachat Masei*, *aish.com* – Les humains ne sont pleinement conscients qu'au niveau du *roua'h*, qui est la source du pouvoir de la parole.**

Le Gaon de Vilna donne une idée plus profonde de l'interprétation de Ounkelos : d'où lui est venue l'idée que « *être vivant* » devrait être traduit par « être doué de la parole » ? Le Gaon explique [*Even Cheleima*, Chap. 1, note de bas de page 8] que l'emploi du mot *roua'h* par Ounkelos était parfaitement ciblé. Sa compréhension trouve son origine dans la nature de l'âme humaine. La vie est conscience. Le pouvoir de la parole se situe dans une partie de l'âme connue comme le *roua'h*. Nous, êtres humains, ne sommes totalement conscients qu'au niveau *roua'h* de nos âmes.

Comme nous le verrons dans la source suivante, le niveau le plus élevé de l'âme est la *nechama*.

5. ***Nefech Ha'Haïm*, 1 : 15 – La *nechama* est le niveau le plus élevé de l'âme, c'est la source de la sagesse et de la compréhension.**

La pensée est un aspect de [niveau le plus élevé de l'âme] la *nechama*. La *nechama* communique à une personne sagesse et compréhension – au moyen de l'étude de la Torah. C'est pourquoi, l'emplacement principal de la *nechama* est dans le cerveau, qui est le siège de la pensée. La *nechama* est l'aspect le plus élevé de l'âme humaine.

ומחשבה היא בחינת הנשמה, שהיא המלמדת לאדם דעה ובינה בתורה הקדושה, לכן עקר משכנה הוא במוח, כלי המחשבה, והיא הבחינה העליונה שבהם.

6. **Rabbi Nosson Weisz, *Word Power, Parachat Masei*, *aish.com* – Le niveau conscient de *roua'h* est situé entre le niveau de *nechama* (au-delà du conscient) et le *nefech* (subconscient).**

Au-delà du *roua'h* se trouve le niveau le plus élevé de nos âmes appelé *nechama*, la partie de nous par laquelle nous sommes attachés à D. Nous devrions être appelés super-conscients au lieu de subconscient à ce niveau. Le vocable que nous employons pour décrire ce niveau de conscience n'est pas pertinent ; il est tout à fait certain que nous ne sommes pas sciemment conscients de notre attachement à D. [*Nefech Ha'Haïm* 1 : 15].

Au milieu, intercalé entre ces deux niveaux, se trouve le *roua'h*, le seul domaine de notre conscience dans lequel nos pensées doivent être exprimées en mots afin de prendre effet. Dans cette zone, nous sommes à la fois embarrassés et conscients. Toutes les batailles de la vie et ses conflits se décident nécessairement à ce niveau de notre être.

En se basant sur la description précédente de l'âme humaine, nous sommes maintenant prêts à comprendre comment la parole peut modifier la conscience d'une personne, comme ce sera expliqué dans les sources suivantes.

7. **Rabbi Reouven Leuchter, *Ner Le'Elef, Jérusalem, correspondance personnelle – Le roua'h n'a pas d'identité propre, il peut être associé soit au nefech, soit à la nechama.***

Le *roua'h* « monte ou descend ». Il peut s'identifier avec les niveaux les plus élevés, ou avec les profondeurs les plus basses.

הרוח הוא 'עולה ויורד', דהיינו הוא יכול להזדהות עם העליון יותר, והוא יכול להזדהות עם התחתון יותר.

8. **Rabbi Nosson Weisz, *Word Power, Parachat Masei, aish.com – Selon la manière dont une personne utilise le pouvoir de son roua'h pour parler, son roua'h se déplacera soit vers le haut, soit vers le bas.***

Rappelons-nous que la parole humaine est le point d'équilibre de l'univers, l'endroit où les cieux et la terre se rejoignent [voir Deuxième Partie, Source 3]. La *nechama* tente de tirer le *roua'h* vers le haut. Si la *nechama* réussit, nous consacrerons la capacité que D. nous a donnée de présenter des idées abstraites et de les mettre en mots à l'expression de notre *nechama*.

En termes de paroles créatrices qui formèrent l'univers, cette utilisation du pouvoir de notre *roua'h* sera décrite comme attacher *l'être vivant*, décrit par Ounkelos [Deuxième Partie, Source 2], au côté céleste de l'interface des paroles divines suspendues entre les cieux et la terre. Le point d'équilibre est déplacé vers les cieux.

D'un autre côté, le *nefech* tire le *roua'h* vers le bas, à son niveau. Si le *nefech* réussit, le pouvoir communicatif de nos paroles est consacré à la satisfaction de nos désirs matériels. En termes de paroles de D. qui soutiennent l'univers, ceci équivaut à attacher nos paroles au côté terrestre, ou inférieur, de l'interface et à tirer vers le bas les paroles divines elles-mêmes les embourbant dans l'univers matériel. L'univers tout entier sombre vers un niveau inférieur.

Nous pouvons donc maintenant comprendre comment la parole a une influence sur notre âme. Avec les mots que nous choisissons d'employer, nous élevons notre âme (*roua'h*) vers les cieux, ou l'envoyons dans la matérialité. Non seulement notre âme est affectée mais l'univers tout entier l'est également.

En effet, chaque personne doit se considérer elle-même et, par conséquent, le langage qu'elle emploie, comme si l'équilibre du destin du monde était entre ses mains. Sa prochaine action peut amener succès et bonheur à toute l'humanité ou le contraire (Rambam, *Hilkhot Téhouva* 3 : 4).

Dans le monde physique, ce concept est exprimé comme l'effet papillon : un papillon bat des ailes à Tokyo et entraîne la pluie à New York (James Glick, *Chaos – Making a New Science*, p. 20).

Les conséquences d'une parole peuvent avoir des impacts positifs ou négatifs suivis, comme illustré par les exemples suivants de deux permutations possibles d'un cycle d'évènements.

Tu es parti à l'université depuis quasiment un an maintenant. Tu sais que tu manques beaucoup à ta maman. D'un autre côté, c'était merveilleux l'université et tu ne serais pas contre l'idée d'y rester tout l'été en compagnie de tes amis.

« Salut Maman ! Comment allez-vous Papa et toi ? » ainsi débute ta conversation hebdomadaire avec ta maman.

« Bien Daniel. Nous attendons ton retour à la maison dans deux semaines avec tant d'impatience ! »

Eh... Quoi dire ? Les choses telles qu'elles sont ? Que tu préférerais rester avec tes amis ? Que toutes les tâches ménagères de la maison et les visites de famille ennuyeuses sont de trop ? Ou bien, étant donné que tu t'es engagé à rentrer et à voir tes parents pendant l'été, autant leur faire plaisir ?

« Oui, je suis impatient d'être à la maison. J'ai hâte de vous voir. Et que ne ferai-je pas pour l'un de tes petits plats Maman ! »

Ta mère est en extase. Il y a des explosions de joie à l'autre bout du combiné mêlées d'idées de recettes. Tu as fait de sa journée une réussite en moins de quatre phrases. Avec enthousiasme, elle prend le téléphone pour appeler ton père.

« Chéri, je viens juste de parler à Daniel. Il attend avec tant d'impatience de rentrer à la maison ! »

« Vraiment?! » s'exclame ton père d'un ton incrédule. « Tu sais, il aurait probablement souhaité être avec ses amis pendant l'été, mais il veut nous faire plaisir en rentrant à la maison. Nous avons vraiment de la chance d'avoir un fils comme ça ! »

Cela fait longtemps que ton père ne s'était pas senti être un bon père. Mais maintenant que son fils adulte voulait vraiment rentrer à la maison et avoir une relation avec lui, il se sent soulagé et heureux. Sa confiance en lui, en tant que soutien de la famille, lui avait été redonnée. « Eh Mike, je t'invite à déjeuner ! » dit ton père à son associé.

« En quel honneur? »

« Ne pose pas de questions, Mike, je suis d'humeur généreuse alors profite-en! Mais si tu veux vraiment le savoir, Daniel vient juste d'appeler pour dire qu'il venait à la maison pour l'été, ce qui est un grand soulagement pour ma femme et moi. »

« Waouh, tu as de la chance. Mon fils ne pense qu'à rester avec ses amis. Qu'avez-vous fait ? Vous lui avez dit que vous ne payerez pas les factures s'il ne rentrait pas à la maison? »

« Pas question » répond ton père, « cette approche a l'effet inverse. Nous lui avons juste dit que nous aimerions beaucoup le voir, mais qu'il est adulte et que ça dépend de lui ; et que s'il vient à la maison, nous lui donnerions tout l'espace dont il a besoin – pas de tâches domestiques, ni de visites familiales ennuyeuses s'il ne le veut pas. »

Mike est songeur. Il commence à réfléchir à ses dix-huit dernières années de paternité. « Tu sais... j'ai toujours supposé que j'insistais trop avec Josh. J'ai bien essayé toutes sortes de stratégies pour le faire rentrer à la maison pour l'été, mais plus j'insiste et plus il fuit. Peut-être que ton approche est juste... » dit-il à ton père.

Tu es assis dans ta chambre, te reposant à la fin de la journée. Josh, ton camarade de chambre, arrive en courant. « Daniel, tu ne le croira pas ! Mon père vient juste d'appeler. Pour la première fois de ma vie, il a commencé à me traiter en adulte. Maintenant qu'il me laisse décider de ce que je veux faire pour les vacances, je voudrais vraiment rentrer à la maison. Peux-tu le croire ! Je n'ai aucune idée de ce qui l'a fait changer d'avis, mais une chose est sûre – nous sortirons ensemble de retour à la maison ! »

Ton excitation ne t'empêche pas de réaliser de ce qui vient juste de se passer. Tu as parlé positivement à ta mère au sujet de ta prochaine visite, ce qui l'a rendu heureuse ; celle-ci a ensuite appelée ton père, qui parla ensuite à son

associé, Mike. Et finalement, Mike parla à son fils Josh, ton camarade de chambre. Le cercle se referme. Le positif génère du positif.

Alors cela te frappe : les mots envoient des ondulations dont les effets se font ressentir longtemps après qu'ils aient été prononcés. L'été s'annonçait juste plus radieux.

Que se serait-il passé si Daniel avait parlé différemment à sa mère au téléphone ? L'histoire suivante illustre la différence.

Tu es parti à l'université depuis quasiment un an maintenant. Tu sais que tu manques beaucoup à ta maman. D'un autre côté, c'était merveilleux l'université et tu ne serais pas contre l'idée d'y rester tout l'été en compagnie de tes amis.

« Salut Maman ! Comment allez-vous Papa et toi ? » ainsi débute ta conversation hebdomadaire avec ta maman.

« Bien Daniel. Nous attendons ton retour à la maison dans deux semaines avec tant d'impatience ! »

Oh non. Tu préférerais rester avec tes amis. Toutes les tâches ménagères et les visites familiales ennuyeuses sont de trop. « Maman, ne parle pas, s'il te plaît, de venir à la maison. Je préférerais vraiment être avec mes amis et toutes les tâches ménagères et les visites de famille ennuyeuses sont épuisantes. Je ne viens que parce que Papa a dit que je devais – j'ai consenti. »

Il y eut un silence de l'autre côté du combiné. Ta maman reçut le message et mit un terme à la conversation d'un air revoir blessé. Attristée, elle prit le téléphone pour appeler ton père.

« Chéri, je viens juste de parler à Daniel. Il ne veut vraiment pas rentrer à la maison ! Je pense que tu as trop insisté. »

« Ce n'est pas ma faute ! » rétorqua ton père. « Tu sais, il voulait probablement être avec ses amis pour l'été, mais je lui ai dit de rentrer à la maison parce que tu serais triste s'il ne le faisait pas ! »

Cela faisait longtemps que ton père ne s'était pas senti être un bon père. Trop longtemps. Il doute de son assurance en tant que soutien de la famille.

« Eh Mike, ton fils rentre-t-il à la maison pour l'été ? » demande ton père à son associé.

« Non. J'ai même refusé de payer les factures s'il ne rentrait pas, et il n'a fait que fuir. » se plaignait Mike. « Que dois-je faire ? »

« Dis-lui qu'il y a des travaux domestiques à la maison dont tu voudrais qu'il s'occupe, et que le reste de la famille veut le voir. Ces enfants n'ont-ils aucun sens des responsabilités ? »

Tu es assis dans ta chambre, te reposant à la fin de la journée. Josh, ton camarade de chambre arrive en courant. « Daniel, tu ne le croiras pas ! Mon père vient juste d'appeler. Il me traite comme un enfant. Maintenant il dit que je dois venir à la maison pour faire les travaux domestiques et aller à des visites de familles ennuyeuses – comme si refuser de payer mes factures ne suffisait pas. Oublie mon gars, je vais rester ici et travailler pendant l'été. Je suppose que je ne te verrai pas à la maison cet été. »

Ta déception ne t'empêche pas de réaliser ce qui vient de se passer. Tu as parlé négativement à ta mère au sujet de ta prochaine visite, ce qui l'attrista ; celle-ci appela ensuite ton père, qui parla ensuite à son associé, Mike. Et finalement, Mike parla à son fils Josh, ton camarade de chambre. Le cercle se referme. Le négatif génère du négatif.

Alors cela te frappe : les mots envoient des ondulations dont les effets se font ressentir longtemps après qu'ils aient été

prononcés. *Lété venait de s'assombrir.* (De Rabbi Reuven Handler, Moracha)

POINTS CLÉS DE TA TROISIÈME PARTIE:

∞ L'âme humaine a trois niveaux :

1. *Nefech* : c'est le niveau le plus bas de l'âme et le plus proche de la matérialité. Il permet les mouvements physiques de nos membres, contrôle nos processus physiologiques et est également la source du subconscient humain.
2. *Roua'h* : c'est le niveau médian de l'âme, c'est le niveau dans lequel nous sommes pleinement conscients et qui nous donne notre sentiment du « Moi ». C'est la source du pouvoir de la parole.
3. *Nechama*: c'est le niveau le plus élevé de l'âme, situé dans le cerveau, et qui dépasse notre état conscient. C'est la source de notre sagesse et de notre compréhension.

∞ La *nechama* (l'aspect âme) et le *nefech* (l'aspect corps) essaient chacun d'entre eux de tirer le *roua'h* à l'extrémité de leur spectre. Selon la manière dont une personne utilise le pouvoir de son *roua'h* pour parler, son *roua'h* se déplacera soit vers le haut, soit vers le bas. Les paroles d'une personne ont un impact sur lui-même et sur le monde entier – soit positivement, soit négativement.

QUATRIÈME PARTIE. LE RENOUVELLEMENT DE LA CRÉATION EST INFLUENCÉ PAR NOS PAROLES

Nous avons appris, dans la première partie, comment les mots de D. construisent et maintiennent l'univers. Nous avons appris, dans les deuxième et troisième parties, comment la caractéristique propre à l'homme est la parole, qui a la capacité d'être attachée à D. par l'intermédiaire de notre *nechama*, ou bien, de s'éloigner du divin.

Nous allons maintenant étudier sous tous ses aspects le potentiel incroyable que possède chaque personne d'utiliser sa parole afin de s'attacher à D. et contribuer aux composantes de la Création.

A. LES PAROLES CONSTRUISENT LE MONDE

Il y a une différence entre les conversations occasionnelles que nous soutenons quotidiennement, et celles qui parlent de l'implication dans une *mitsva*, ou de paroles de Torah ou de prière, où le discours prend alors un pouvoir transcendant. Dans la source suivante, nous décrirons comment les paroles d'une personne peuvent « s'associer » à celles de D. dans l'agencement des composantes de la Création.

1. **Rabbi 'Haïm de Volozhin, *Nefech Ha'Haïm 2 : 10* – Les mots de nos prières construisent les « mondes supérieurs » et nous sommes ainsi les partenaires de D. dans Sa construction de la Création.**

Chaque mot de prière ou de bénédiction s'élève vers les hauteurs supérieures [sur des plans de l'existence non-matériels], transporté là par des anges assignés spécialement à cette tâche. Chaque mot a un effet sur les racines supérieures de la Création. De cette manière, la personne récitant la prière devient le partenaire de D. dans la Création, étant donné qu'il a la capacité de construire et d'influencer nombre de mondes supérieurs...

C'est pourquoi, les Sages font allusion à la prière comme « *dévarim* [objets ou paroles] qui se tiennent dans les mondes les plus hauts » (*Berakhot 6b*). En d'autres termes, les *dévarim* [c'est-à-dire les paroles] eux-mêmes, les mots de la prière, se tiennent au point le plus élevé des mondes.

... כי כל תיבה מהתפילה, או של איזה ברכה, היא העולה למעלה מעלה על ידי מארי קלין וגדפין דנטלין לה, לפעול פעולתה בשרשה העליון המיוחד לה, והוא נעשה בזה כביכול שתפו של יוצר בראשית, לבנות ולנטוע כמה וכמה עולמות ...

ולכן קראו רז"ל את ענין תפילה, "דברים העומדים ברומו של עולם" (ברכות ו:). הינו, שהדברים עצמם, הם תיבות התפילה, עומדים ברום העולמות.

Dans la source suivante, nous donnerons des détails sur la manière dont les paroles de Torah et les mots de prières transforment l'univers.

2. **Rabbi Nosson Weisz, *Word Power, Parachat Masei (aish.com)* – Les mots de la prière ne « persuadent » pas D., mais construisent de nouveau le monde, ainsi en est-il des paroles de Torah.**

Nous avons l'habitude de penser que le pouvoir de la prière est contenu dans l'idée de persuasion. Lorsque nous prions, nous persuadons D. de modifier l'univers pour nous en utilisant Ses pouvoirs. Ainsi, nos prières ne changent pas elles-mêmes le monde, elles persuadent D. de le changer. Le *Nefech Ha'Haïm* [dans la source précédente] explique que cette impression est erronée. Il souligne, que non seulement D. créa l'univers avec les paroles de Ses discours de Création, mais que tout changement dans l'univers déjà créé doit être effectué au travers de ces même paroles.

Lorsque notre prière consiste en mots sacrés, capables de s'associer aux paroles créatrices... [Il nous permet de] modifier l'univers...

Les paroles de Torah ont un potentiel encore plus grand. Le *Zohar* écrit que D. consulta la Torah lorsqu'il créa le monde (*Térouma, 161a*). Les paroles de la Création que D. utilisa, qui flottent toujours dans l'air et continuent à nous insuffler existence, sont le conditionnement des idées de Torah. Lorsque des nouvelles paroles de Torah sont émises par des lèvres humaines pures, les réserves de pensées créatrices qui peuvent être présentées en mots augmentent.

Ces nouvelles idées et ces nouveaux concepts modifient les vieilles idées derrière les paroles de la Création et insufflent aux anciennes paroles de nouvelles nuances de signification. Ainsi, de nouvelles idées de Création sont transcrites dans la capacité de créer des univers complètement nouveaux. Ces nouveaux univers sont considérés être la création de l'homme, et non celle de D., car ce sont les propres paroles de Torah de l'homme qui inspirèrent leur formation. Ces nouveaux

mondes constituent les propres habitats que nous nous sommes créés. Ce sont ces nouveaux mondes que nous devons en réalité peupler dans la phase de notre existence connue comme Le Monde à Venir. Le Monde à Venir n'existe pas tant que nous ne l'avons pas créé [par l'étude de la Torah et l'accomplissement des *mitsvot*].

(Voir les séries de cours de Moracha sur le monde futur).

Dans la source suivante, nous apprenons que même une conversation banale peut se joindre aux paroles de la Création continue de D. si l'on veille à parler correctement et à éviter les paroles nuisibles.

3. **Rabbi Chmouel Bornstein, *Chèm MiChmouël, Parachat Mattot, 5670 – La bouche d'une personne a la possibilité d'être comme un ustensile saint du Temple : toute chose qui y est placée devient sainte.***

Selon Rabbénou Yona [*Pirké Avot* 1:17], celui qui garde sa langue et fait attention à ce qu'il dit, sa bouche est alors considérée comme étant un ustensile saint [semblable à ceux qui étaient utilisés dans le Temple]. De la même manière qu'un ustensile saint confère la sainteté à tout objet [profane] placé à l'intérieur, ainsi toutes les paroles issues d'une telle bouche sont saintes.

... עפ"י דברי רבינו יונה דמי ששומר פיו ולשונו נעשה פיו כלי שרת, ע"כ כמו שכלי שרת מקדש את המנחה הניתנת לתוכו, כן הדיבור היוצא מפיו הוא קדוש ובכך יכול לקדש את הדבר.

Rabbénou Yona compare la bouche d'une personne qui garde sa langue à une coupe sainte dans le Temple. Les ustensiles ordinaires ne pouvaient pas être utilisés dans le Temple pour offrir les sacrifices rituels. Les ustensiles du Temple devaient être spécialement sanctifiés et rituellement purifiés, et parfois même être oints avant d'être jugés aptes à l'utilisation.

4. **Rabbi Nosson Weisz, *Word Power, Parachat Masei, aish.com – Des paroles prononcées par une bouche sainte peuvent relier la personne qui parle aux paroles créatrices de D., source de toute existence.***

La métaphore de Rabbénou Yona [dans la source précédente] est claire. De même que des objets saints doivent être servis dans des récipients saints, ainsi des mots saints doivent être émis par des bouches saintes.

La plus sainte de nos activités de dévotion à D., l'étude de la Torah, et la prière, consiste en paroles. Ces paroles sont les offrandes de nos esprits et elles ont la même fonction de nos jours que les offrandes du Temple en leur temps. Les sacrifices du Temple nous connectaient à D. en unifiant la force vitale humaine à la force vitale de l'animal qui avait été envoyé à D. sur Son autel. Les paroles de Torah et de prières que nous prononçons nous relient à D. en unifiant nos paroles aux paroles saintes de D. qui sont suspendues au-dessus des cieux et sont la source de toute existence. La force de liaison étant dans les paroles saintes elles-mêmes.

Et, étant donné que les paroles saintes doivent être offertes dans des ustensiles saints pour être acceptées, nous avons reçus des commandements interdisant toutes formes de discours négatif, particulièrement le *lachone hara'*. La bouche de l'homme n'est une coupe sacrée que tant qu'elle n'a pas été contaminée par des mots qui vont à l'encontre de cette sainteté. Une bouche sanctifiée ne peut tolérer des mots prononcés dans la haine et la colère, des paroles de désaccord ou des paroles qui expriment des désirs vulgaires.

Lorsque la bouche humaine est polluée par de telles paroles, elle perd sa sainteté et n'est plus considérée comme un ustensile saint. Les paroles issues d'une telle bouche sont souillées d'impiété et rejetées quand elles tentent de fusionner avec les paroles créatrices de D. Même les paroles de Torah et de prière perdent leur efficacité lorsqu'elles sont conditionnées dans des enveloppes souillées. Elles ne peuvent s'envoler vers le haut et être en relation avec les paroles créatrices de D., car la souillure que leur a prêté l'ustensile « sale » duquel elles sont issues les rend impropres...

Les ustensiles saints ont presque des pouvoirs magiques selon la loi de la Torah. Dans le Temple, ils avaient le pouvoir de sanctifier tout ce qu'on y versait. Les substances profanes étaient transformées et sanctifiées automatiquement, juste par le fait qu'elles étaient contenues dans les ustensiles du saint Temple. De même, dans la métaphore de Rabbénou Yona [comme vu dans la source précédente], lorsque la bouche est un ustensile saint, même les paroles quotidiennes ordinaires qui en sont issues sont automatiquement sanctifiées, et relient automatiquement celui qui parle aux paroles créatrices de D., la source de toute existence.

POINTS CLÉS DE LA QUATRIÈME PARTIE:

- ∞ Les mots de la prière et les paroles de Torah reconstruisent le monde. Comment cela ? Ce n'est pas comme si D. avait besoin d'être persuadé d'utiliser Son pouvoir pour modifier l'univers. C'est plutôt que nos paroles s'élèvent dans les mondes supérieurs et que D. leur permet de modifier la Création. Nous devenons ainsi les partenaires de D. dans la Création.
- ∞ En outre, de même que les ustensiles saints dans le Temple sanctifiaient tout ce qui y était placé, ainsi la bouche d'une personne a le même pouvoir. S'il utilise sa bouche correctement, même son discours quotidien fera parti des paroles créatrices de D. et modifiera l'univers.

CINQUIÈME PARTIE. LES PAROLES MODIFIENT LA RÉALITÉ DE TEMPS, AINSI QUE LE STATUT DE PERSONNES ET D'OBJETS

Non seulement nos paroles ont la capacité de s'associer à celles de D. en soutenant l'univers et en construisant notre monde futur, mais elles peuvent aussi avoir un impact sur la nature du temps, des personnes et des objets. Par exemple, jusqu'à la destruction du Temple, une déclaration verbale basée sur la déposition de témoins déterminait le début du calendrier mensuel et, de ce fait, la date des fêtes juives. Une bénédiction récitée à un mariage juif rend deux personnes sanctifiées exclusivement l'une à l'autre. Un *néder* (vœu) a la capacité d'imprégner un objet d'un statut de sainteté qui le rend interdit à quiconque.

A. LE TEMPS – CONSTITUTION DU CALENDRIER JUIF

Jusqu'à la destruction du Temple, la déposition de témoins déterminait le calendrier mensuel et, de ce fait, la date des fêtes juives. Bien que cette pratique se soit arrêtée avec la destruction du Temple et qu'un calendrier fixe ait été établi, c'est un potentiel que nous possédons toujours, bien que nous soyons incapables de le réaliser.

1. *Vayikra* (Le Lévitique) 23 : 1-2; 4 – D. dit au peuple juif de « designer des temps sacrés » dans le calendrier annuel.

D. parla à Moché (Moïse) en disant : « Parle aux enfants d'Israël et dis leur :

« Il y a des temps spéciaux que vous devez désigner comme fêtes sacrées à D. Voici Mes temps spéciaux... »

« Voici les fêtes de l'Éternel, convocations saintes, que vous désignerez comme fêtes sacrées en leur temps... »

וַיְדַבֵּר ה' אֶל מֹשֶׁה לֵאמֹר. דַּבֵּר אֶל בְּנֵי יִשְׂרָאֵל וְאָמַרְתָּ
אֲלֵהֶם מוֹעֲדֵי ה' אֲשֶׁר תִּקְרְאוּ אֹתָם מִקְרָאֵי קֹדֶשׁ אֵלֶּה
הֵם מוֹעֲדֵי...

אֵלֶּה מוֹעֲדֵי ה' מִקְרָאֵי קֹדֶשׁ אֲשֶׁר תִּקְרְאוּ אֹתָם
בְּמוֹעֲדָם:

Il est important de noter que le dernier verset de la source précédente fait partie du *Kiddouch* des matins de fêtes. La source suivante décrit *comment* la désignation sacrée avait lieu.

2. *Michna, Roch Hachana 2 : 5-7 – La déclaration orale du premier jour du mois déterminait quand les fêtes saintes auraient lieu.*

Il y avait une grande cour à Jérusalem connue sous le nom de Beit Ya'azek, dans laquelle tous les témoins [de la nouvelle lune] se rassemblaient. Le Beth Din (tribunal) les questionnait là-bas...

Comment questionnaient-ils les témoins? La paire qui était arrivée en premier était questionnée en premier. L'aîné des deux était amené à l'intérieur et ils demandaient : « Dis nous, comment as-tu vu la lune : donnant face au soleil ou dos au soleil ? »... Ensuite on faisait entrer le second témoin et le questionnait. Si leurs témoignages concordent, alors leur témoignage était valide.

[Pour déclarer la nouvelle lune et ainsi la date des fêtes sacrées de ce mois] le chef du Beth Din déclarait : « C'est sanctifié ! » Et tout le monde répondait après lui : « C'est sanctifié ! C'est sanctifié ! »

חצר גדולה היתה בירושלים ובית יעזק היתה נקראת,
ולשם כל העדים מתכנסים, ובית דין בודקין אותם
שם...

כיצד בודקין את העדים זוג שבא ראשון בודקין אותו
ראשון ומכניסין את הגדול שבהן ואומרים לו: "אמור
כיצד ראית את הלבנה, לפני החמה או לאחר החמה?"
... ואחר כך היו מכניסים את השני ובודקין אותו אם
נמצאו דבריהם מכוונים עדותן קיימת...

ראש בית דין אומר: "מקודש!" וכל העם עונים אחריו
"מקודש, מקודש!"

C'est la déclaration orale du chef du Beth Din qui faisait que le premier du mois prenait effet. Ceci à son tour affecte à quel jour du mois les jours saints auront lieu.

B. LES PERSONNES – LE MARIAGE

1. *Masekhet Kallah 1 : 1 – La récitation des *chéva berakhot* complète l'union spirituelle d'un couple qui se marie.*

Une future mariée est interdite à son mari jusqu'à ce que les sept bénédictions [*chéva berakhot*] soient récitées.

כלה בלא ברכה אסורה לבעלה.

2. **Rabbi Yitzchak Berkovits, 'Hafetz 'Haïm: Lesson a Day, p. xxvi – Les 121 mots des *chéva berakhot* parachève le lien entre l'homme et la femme.**

Les mots sont le médium par lequel une personne peut attirer la sainteté dans le monde ici-bas... La déclaration des 121 mots constitue la partie clé de la création du lien sacré du mariage entre l'homme et la femme.

C. LES OBJETS – LE CONCEPT DU *NÉDER*

L'idée du *néder* (vœu) peut être familière, tirée de la prière de *Kol Nidré* que nous récitons la veille de *Yom Kippour* et qui annule tout vœu que nous avons pu nous imposer l'année passée. (Voir le cours de Moracha sur *Yom Kippour*). Dans la source suivante, nous étudierons sous tous les aspects le pouvoir qu'a un vœu de changer le statut de n'importe quel objet.

1. **Bamidbar (Les Nombres) 30 : 2-3 – La source de prendre sur soi un vœu (*néder*) et de ne pas le transgresser.**

Moché parla aux chefs des tribus des Enfants d'Israël en ces termes : « Voici la chose que D. a ordonné : Si un homme fait un vœu au Seigneur, ou s'impose par serment une interdiction à lui-même, il ne peut violer sa parole. Tout ce qu'a proféré sa bouche, il doit l'accomplir. »

וַיְדַבֵּר מֹשֶׁה אֶל רְאֵשֵׁי הַמִּטּוֹת לְבְנֵי יִשְׂרָאֵל לֵאמֹר זֶה
הַדְּבָר אֲשֶׁר צִוָּה ה'. אִישׁ כִּי יָדַר נֶדֶר לַה' אוֹ הִשָּׁבַע
שְׁבָעָה לְאַסֹּר אֶסֶר עַל נַפְשׁוֹ לֹא יִחַל דְּבָרוֹ כְּכֹל הַיָּצֵא
מִפִּי יַעֲשֶׂה:

2. **Rabbi Nosson Weisz, *Word Power, Parachat Masei, aish.com* – Des paroles formulées comme un vœu ne créent pas simplement une obligation morale de s'y tenir, mais ont le pouvoir de modifier la réalité elle-même. Comment est-ce possible ?**

Le passage [précédent] introduit la loi juive de *néder*, un phénomène qui n'a pas d'équivalent dans le monde séculaire, mais qui peut être traduit approximativement comme un « vœu ». Essayons de transmettre le parfum d'un *néder* en observant un spécimen classique. Si quelqu'un dit : « Les pommes doivent m'être interdites de la même manière que les autres objets sont interdits », les pommes lui sont interdites selon la loi de la Torah comme du porc ; s'il transgresse un tel vœu et mange une pomme, il commet une faute de la même gravité que de manger du porc et encourt la même punition.

Un *néder* a une telle puissance qu'il surpasse l'obligation d'accomplir d'autres commandements de la Torah. S'il le formule correctement, celui qui prononce un *néder* interdisant de s'asseoir dans des tentes n'a pas le droit de s'asseoir dans une tente même lors de la fête de *Souccot*. Le pouvoir d'interdiction contenu dans son *néder* annule le commandement de la Torah qui l'enjoint à s'asseoir dans la *Souccah* [*Michna Nédarim* 2 : 2].

Le phénomène du *néder* introduit une idée nouvelle : les paroles ne créent pas seulement une obligation morale de les accomplir, mais ont le pouvoir de modifier la réalité elle-même. L'objet sur lequel le *néder* a été fait devient une substance interdite, tout comme le porc. Qui plus est, ce phénomène ne se limite pas à l'individu qui a prononcé le *néder* ; un *néder* a également le pouvoir d'affecter d'autres personnes.

Selon les lois du *néder*, j'ai le pouvoir de transformer mes pommes en objet interdit, même pour les autres Juifs, en formulant le *néder* sur mes pommes de sorte qu'elles soient interdites à la consommation pour toutes les autres personnes également. En clair : le concept de *néder* et celui de tenir ses promesses n'ont rien en commun. En effet, en aucune manière une promesse ne peut engager quiconque à part moi. Le principe est établi : un *néder* transforme l'objet au sujet duquel il a été fait en substance interdite. Les mots du *néder* prennent une réalité tangible qui les lie à l'objet au sujet duquel ils ont été prononcés et changent sa nature essentielle.

3. *Ibid.* – Si les paroles ont le pouvoir de refaçonner l'univers, elles ont d'autant plus le pouvoir de changer le statut d'objets individuels.

De quelle source les paroles puisent-elles une telle puissance ? La perception commune concernant le pouvoir des mots qui prévaut dans le monde est illustrée par des affirmations telles que : « les paroles sont bon marché », « bâtons et pierres peuvent me briser les os, mais les mots ne pourront jamais me faire du mal » ; la notion que « la plume est plus puissante que l'épée » n'a rien à voir avec le pouvoir de la parole en elle-même, mais se rapporte aux idées que les mots communiquent ; les paroles elles-mêmes ne sont que de l'air. Y a-t-il une quelconque manière de comprendre comment des paroles peuvent-elles être investies d'un pouvoir aussi puissant ? Si les paroles humaines ont la capacité de refaçonner l'univers [comme nous avons vu dans la section précédente], elles ont aussi le pouvoir de transformer des objets ordinaires et de les rendre intouchables en les investissant d'une sainteté spéciale...

Bien que ce soit discuté dans un autre cours de Moracha, il est important de mentionner une autre manifestation du pouvoir de la parole – le fait de prononcer une bénédiction avant de manger, qui opère de la manière opposée au *néder*. Contrairement au *néder*, qui donne à un objet un statut de sainteté le rendant interdit à quiconque, une bénédiction avant de manger transfère un aliment donné de la « juridiction » de D. à celle de l'homme (Voir le *chiour* de Moracha sur *Berakhot*).

Il est juste de conclure ce cours par la leçon que nous tirons du *néder* et qui s'applique à notre parole en général : pourquoi commençons-nous Yom Kippour, le jour le plus saint de l'année, avec la récitation de *Kol Nidré* ?

4. *ArtScroll Ma'hzor, Yom Kippour, p.52 – Pourquoi récite-t-on Kol Nidré juste avant Yom Kippour?*

Kol Nidré souligne l'extrême gravité que la Torah attache non seulement à des vœux et à des serments formels, mais à l'idée générale de tenir parole... Par conséquent, lorsque nous faisons précéder les prières de Yom Kippour non pas par des suppliques de pardon, mais par une déclaration au sujet de nos vœux, nous nous rappelons l'importance d'honorer scrupuleusement nos engagements. Ainsi nous commençons Yom Kippour avec la reconnaissance que la parole d'un Juif est sacrée.

L'importance de garder sa parole sera étudiée en détails dans le cours de Moracha, « *Le pouvoir de la parole III* ».

POINTS CLÉS DE LA CINQUIÈME PARTIE:

- ⇒ Nos paroles peuvent modifier la qualité de temps, ainsi que le statut de personnes et d'objets. Par exemple :
- ⇒ Le Temps – une déclaration orale du chef du Beth Din au Temple de Jérusalem déterminait le début du calendrier mensuel, et de ce fait, les dates des fêtes juives sacrées.
- ⇒ Les Personnes – la déclaration des 121 mots constitue la partie clé de la création du lien sacré du mariage entre un homme et une femme.
- ⇒ Les Objets – l'effet cosmique de nos paroles est aussi visible à une plus petite échelle. Par exemple, des paroles prononcées en tant que vœu peuvent rendre un objet ordinaire interdit à toute personne dans le monde, de la même manière que consommer du porc est interdit. Un vœu ne crée pas simplement une obligation morale de tenir parole, mais a le pouvoir de modifier la réalité elle-même.

RÉSUMÉ DU COURS:

EN FIN DE COMPTE, NOS PAROLES SONT-ELLES RÉELLEMENT SIGNIFICATIVES – ELLES NE SONT QUE DE « L'AIR CHAUD » APRÈS TOUT!

Au contraire, les mots de l'homme sont investis d'un pouvoir quasi-cosmique de façonner l'univers, de la même manière que D. amena le monde à l'existence par la parole. Nos paroles ont même la capacité de changer la réalité du temps, ainsi que le statut de personnes et d'objets ! En gardant cela à l'esprit, nous pouvons comprendre pourquoi la *chemirat halachone* (la retenue de la langue) est d'une telle importance dans le Judaïsme.

COMMENT SE FAIT-IL QUE SEULS LES HUMAINS ONT LA CAPACITÉ DE PARLER?

D'un point de vue physique, l'homme a un corps tout comme l'animal. Cependant, il a une âme unique qui a un lien avec sa source divine. C'est cette âme qui permet à l'homme de parler. Parler est une expression de l'essence de l'homme, étant donné que cela combine à la fois son âme (source des idées) et son corps (sa bouche, qui est le moyen d'expression).

QUEL EST LE LIEN ENTRE LA PAROLE ET NOTRE ÂME ?

L'âme humaine a trois niveaux, et la parole émane du niveau intermédiaire appelé *roua'h*. Le *roua'h*, qui nous donne notre sens du « moi », peut être amené à s'élever, en exprimant des mots en rapport avec la *nechama* (le plus haut niveau de l'âme), ou descendre au niveau de *nefech* (qui contrôle les processus physiques du corps).

QUEL RAPPORT Y A-T-IL ENTRE LA PAROLE, LA CRÉATION ET LE PROCÉDÉ CONTINU DE CRÉATION DE L'UNIVERS ?

Le monde a été créé par la parole de D. lors de la Création – par exemple « Et D. dit: « Que la lumière soit ». Ces mots sont les composantes de la Création. On trouve une allusion à cela dans le fait que le vocable employé en hébreu pour désigner un « mot » et pour désigner une « chose » est le même – *davar*. Depuis le début de la Création jusqu'au moment présent, la parole de D. maintient constamment toute chose en vie.

COMMENT LA PAROLE PEUT-ELLE MODIFIER LE STATUT DES PERSONNES, DES OBJETS, ET MÊME LA RÉALITÉ DU TEMPS ?

Les mots de la prière et les paroles de Torah reconstruisent le monde. Comment cela ? Ce n'est pas comme si D. avait besoin d'être persuadé d'utiliser Son pouvoir pour modifier l'univers. Mais, plus exactement, nos paroles s'élèvent dans les mondes supérieurs et D. leur permet de modifier la Création. De cette manière, nous devenons les partenaires de D. dans la Création. Si les mots ont le pouvoir de refaçonner l'univers, ils ont d'autant plus le pouvoir de modifier le statut des objets, des personnes et du temps.

LECTURES ET SOURCES ADDITIONNELLES RECOMMANDÉES

DEUXIÈME PARTIE.

Ram'hal (Rabbi Moché 'Haïm Luzzatto), *Derekh Hachem* (La voie de D.) 1 : 3 : 2 – Afin de permettre à l'homme d'avoir le libre arbitre, il est composé d'un corps et d'une âme qui tirent constamment dans des directions opposées.

'Hidouché Agadot, *Arakhine* 15a, paragraphe commençant par les mots « *nimtza ha'mer* ».

TROISIÈME PARTIE.

Rabbi Ben Tzion Epstein, *Commentary on Sefer Nefech Ha'Haïm* 1 : 14, para. 8 (*Hakdamot Vêcha'arim*) – le *roua'h* peut être attiré vers le haut, vers la *nechama*, ou vers le bas, vers le *nefech*.

Beréshit Rabba 14:9 – L'âme a cinq parties : *nefech*, *roua'h*, *nechama*, *ye'hida*, et *'haya*.